

Réhabiliter le Politique !

S'agissant des thèmes relevant de la transition vers un autre modèle de développement, les sujets de controverse ne manquent pas.

Energie, Eau, OGM, grandes infrastructures ...les crispations s'exacerbent, chaque camp accusant l'autre d'intégrisme !

Sur tous ces sujets cependant, force nous est de reconnaître que les lignes de partage commencent à bouger ; elles traversent maintenant toutes les familles politiques, bien au-delà des oppositions habituelles "gauche-droite" ; preuve sans doute que de nouvelles grilles de lecture s'avèrent nécessaires.

C'est dans ce contexte qu'il nous faut souligner l'originalité et la pertinence de la démarche récemment engagée par cinq anciennes ministres de l'écologie : Mesdames Corinne Le Page, Chantal Jouanno, Nathalie Kosciusco-Morizet, Ségolène Royale et Dominique Voynet.

Ensemble, elles ont demandé aux pouvoirs publics de remettre à plat toutes les procédures d'homologation de mise sur le marché de O.G.M.

Ce n'est pas sur l'étude controversée de Gilles Séralini que nous entendons revenir ici mais bien sur le fait qu'il se soit – enfin – trouvé cinq personnalités, de sensibilité politique différente, ayant eu à se pencher sur ce dossier, pour engager une démarche qui transcende les clivages traditionnels.

Cette démarche constitue une avancée ; elle honore l'esprit démocratique et il convient de la saluer alors que, curieusement, elle n'a guère été commentée par les analystes politiques...

Elle nous rappelle l'initiative de Robert Poujade qui fut le premier titulaire du ministère de l'écologie. Tirant acte de son incapacité à combattre le pouvoir exorbitant des grands corps de l'Etat et le puissant lobby électro-nucléaire qui était à l'œuvre, il remit sa démission et publia un ouvrage qui déjà en disait long : " Le Ministère de l'impossible " ⁽¹⁾.

Le fait d'avoir connu ce ministère et d'avoir pu ainsi faire le constat des faiblesses, qui le caractérisent toujours, n'est sans doute pas étranger à la démarche de ces cinq femmes.

Il est aussi permis de penser que, au-delà des approches politiques qui leur sont propres, elles partagent une même sensibilité : celle que les femmes - plus que les hommes - portent à la Vie.

Dérèglement climatique, érosion de la biodiversité, atteintes à la fertilité...à des degrés divers, sous des formes nouvelles et souvent subtiles, c'est bien la Vie, et les fragiles équilibres naturels sur lesquels elle repose, qui est maintenant menacée.

La démarche de ces cinq femmes nous offre une occasion supplémentaire d'en prendre mieux conscience. Elle nous conduit à entretenir notre liberté de penser, au-delà des mots d'ordre partisans ; elle nous invite surtout à exercer pleinement notre devoir de citoyen et à nous organiser de telle sorte que, la Vie, nous ne la laissions surtout pas entre les seules " mains du marché ".

En définitive, une belle manière de réhabiliter le Politique !

⁽¹⁾ Calman-Lévy 1975